

# COMPACT

DE LA MUSIQUE AVANT TOUTE CHOSE  
TOUTE L'ACTUALITÉ POP, ROCK, MÉTAL, PROG, ROOTS, ÉLECTRO ET BLACK



**HOT**  
LE POIVRE ?



**USE**  
ET IMAGES

**LD**  
**HE**  
**RENAUD**  
**Y**  
**PLANT**

**3€**

**150 CHRONIQUES  
DE DISQUES**

*la beauté froide et mélancolique de*

# COLDPLAY

6 - F: 3,00 € - RD



ESKOBAR - 69 EYES - CAM - PHANTOM PLANET - GEMMA HAYES - LE PEUPLE DE L'HERBE - PAPA ROACH - SKATALITES - STANLEY BECKFORD - ETC.

été 2002 - [www.banditscompany.com](http://www.banditscompany.com)

FRANCE : 3 € / LUXEMBOURG : 3,30 € / BELGIQUE : 3,30 € / CANADA : 4,50 \$ CAD / RÉUNION 3,9 €

**#26**



C'est bien connu, ceux qui  
apprécient les plats épicés  
aiment qu'ils le soient  
vraiment. Nous n'avons  
jamais été totalement  
convaincus par le rock-fusion  
des RED HOT CHILI PEPPER  
et leur nouvel album  
*By The Way* ressemble  
à un plat de haricots noirs  
au gras de mouton bouilli.  
Voilà pourquoi

Texte : Hervé Deplas  
Photos : DR (traficotées par Do)  
Photos live : Laurent E

# RED HOT PEPPERS

## chienlit

### MAIS OÙ EST LE POIVRE

**LA'S BURNING WITH BOREDOM NOW.** Le moment est-il peut-être enfin venu de dire qu'il est extrêmement rare qu'un très bon groupe sorte de Los Angeles. Depuis les Beach Boys, nous avons toujours le pif qui renifle du côté du Pacifique pour humer le fumet d'un gang tripotant le binaire rock avec cette délicieuse saveur ensoleillée qui ne peut venir que de la Cité des Anges. Un cocktail unique fait d'ennui littéral, d'atmosphère cool, de soleil voilé par l'oxyde de carbone, de senteurs végétales venues des collines d'Hollywood et quand on approche de Santa Monica, l'odeur marine de l'océan. Et puis aussi la chaleur naturelle de l'endroit, celle des millions de moteurs qui turbinent, de la masse éparse des individus qui s'agitent mollement. Peut-être que la particularité de Los Angeles est due à sa profonde différence architecturale avec New York ou Chicago. Ou même sa voisine californienne Frisco. Une question de verticalité qui écrase la population et lui injecte un sentiment d'urgence et d'adrénaline alors que sous les palmiers de LA, la vie s'écoule paisiblement avec quelques excès de fureur ou de colère épidermiques (The Germs, les émeutes de South Central, un type qui pète les plombs de temps en temps et emprunte l'autoroute avec un char d'assaut mais c'est tout). Que reste-t-il aujourd'hui comme groupes fondateurs venant de LA ? Les Garçons de la Plage bien sûr, les Doors sûrement, les Germs décapités par la mort de Darby Crash et le rock débridé de groupes de série B comme True Sounds Of Liberty ou Social



**QUE RESTE-T-IL AUJOURD'HUI COMME GROUPES FONDATEURS VENANT DE L.A. ? LES GARÇONS DE LA PLAGE BIEN SÛR, LES DOORS SÛREMENT, LES GERMS DÉCAPITÉS PAR LA MORT DE DARBY CRASH ET LE ROCK DÉBRIDÉ DE GROUPES DE SÉRIE B COMME TRUE SOUNDS OF LIBERTY OU SOCIAL DISTORTION.**

Distortion. Les autres bons groupes, de Wall Of Voodoo à Black Flag, de X à Guns & Roses auront toujours manqué d'un élément fixateur qui les aurait rendus lumineux, urgents, indispensables. Un peu comme si la fabrique de rêve sur celluloid se déplaçait constamment sur les groupes de rock pour leur donner cette image un peu floue et pas vraiment authentique. Comme si on était toujours plus corporate, show-biz et coke-user ou body-fit-

ter que rock and roller, dans cette ville ultime de l'entertainment. Les RHCP ont commencé à essaimer aux 4 coins de la cité en 80. Avant cela, Flea (bassiste, originaire de NYC), Anthony Kiedis (chant), Hillel Slovak (guitares) et Jack Irons (batterie) avaient fait leurs classes sous le nom de Anthem School et What Is This Kiedis, fils d'acteur, avait commencé par faire lui aussi l'acteur dans *F.I.S.T.* (1976) de Norman Jewison avec Stallone, tout comme Flea dans *Suburbia* de Penelope Spheeris en 80. Flea avait aussi quitté NYC pour jouer dans un groupe punk californien Fear, contemporain de Black Flag et autres groupes du fameux "Decline of Western Civilization No 2". L'univers des RHCP englobe le skate, le dope, la fusion entre rap, funk, punk, metal, rock alternatif et sex. A priori les ingrédients nécessaires à une bonne fondation binaire sauf que le groupe ne trouve jamais une personnalité ou une pertinence musicale remarquables. Ses premiers disques ne parviendront pas à capter l'attention, mais le groupe se rattrapera par une notoriété en public où se mêlent sens de la gymnastique et des gags (potaches (des chaussettes sur la bite) ainsi que quelques déclinaisons post-Beastie Boy (Party On Your Pussy) finiront par leur offrir un confortable following.

C'est après le décès par overdose de Slovak et le départ du batteur respectivement remplacés par John Frusciante et Chris Smith que le groupe obtiendra son premier succès avec "High Ground", une reprise de Stevie Wonder sur le dernier album pour EMI, *Mother's Milk*. Le groupe fait une fixette sur le funk de Funkadelic/Parliament et le rock de The Stooges, mais n'arrivera jamais à concurrencer la fusion reggae-punk abrasive des Bad Brains, la maîtrise des planches éloquentes de Fishbone ou la force de frappe mélodique et scénique de leurs homologues noirs new-yorkais Living Colour, les meilleurs du lot. À tel point que Kiedis n'en finira jamais d'essayer d'être le "copycat" de Iggy Pop : le physique musculeux, la coupe de cheveux raides, le jeu de scène et la junkie attitude. Le groupe se fera souvent arrêter pour des problèmes de dope, d'attentats à la pudeur ou d'agressions sexuelles peu glorieuses et dignes des frasques récentes des rappers US. L'album *Blood Sugar Sex Magik*

produit par Rick Rubin (fondateur de Def Jam), le premier sur Warner, se vendra à 3 millions d'exemplaires aux USA grâce au tube junkie "Under The Bridge" et au sautillant "Give It Away". Avant la tournée de cet album, Fruschiante quitte le groupe, remplacé par Arik Marshall, Jesse Tobias, Dave Navarro (Jane's Addiction) avant de revenir pour le dernier album en date, le nouveau *By The Way*.

**L'ECOUTE PARANOIAQUE.** Le comportement des maisons de disques à propos de leurs grosses sorties est devenu une tarte à la crème dont la recette possède quelques variantes. Pour les RHCP, Warner France a convoqué une quarantaine de journalistes dans un palace du VIII<sup>e</sup> arrondissement. Après la traversée du hall où s'ébat une mariée libanaise enroulée et vêtue d'une imposante robe en mousseline verte, je traverse le bar rempli de couples parfois étranges dégustant des croque-monsieur à 15 euros avant de me poser dans une petite salle dans laquelle mes camarades commentent à s'agglutiner. Certains s'étonnent : « C'est bizarre, y'a pas de chaîne. On est venu que pour manger ? ». D'autres échangent des propos pour le moins surprenants : « Qu'est-ce que tu fais en ce moment ? Oh ben, je viens de finir de bosser sur le DVD de Lorie... » Tout est possible. Ceux qui pensaient se caler l'estomac seront passablement déçus par les 2 malheureux plateaux de canapés vite torpillés. La salle est constituée aux 2/3 de mâles et d'1/3 de femelles dont 2 assez mignonnes, ce qui n'est pas le cas de l'assistante du nouveau manager du groupe, Peter Mensch, le manager historique de Metallica. La dame ressemble à une matrone pas facile, au physique de lutteuse et à la pilosité impressionnante. C'est elle qui fournit le CDR magique qu'il faut consciencieusement écouter sur une chaîne inexistante. On croit rêver.

**AU FAIT!** Finalement, les loufiats de l'hôtel apportent une sorte de mange-disques d'artificiel à son cradingue et les hostilités démarrent par le nouveau single, "By The Way", impeccable d'efficacité et de concision. "Cabrone" autrement dit "crétin" en mexicain, s'ouvre sur une intro acoustique Gypsy Kings et se poursuit comme un titre extrait d'un des 2 disques identiques de Manu Chao avec un soupçon de guitares surf au milieu. "Zephir Song" reprend le phrasé haché de "Give It Away" avec un refrain mièvre. Titre mid-tempo aux chœurs niais attifé d'un solo de guitare vraiment pourri. "Don't Forget M" tourne comme une ballade lourde aux guitares certifiées Fruschiantes. Le morceau s'affole un peu sur une fin assez heavy, évoquant Led Zeppelin. "Venice Queen" Encore un mid-tempo vaguement rap. Une petite accélération finale mais la mélodie pauvre n'est pas aidée par des textes peu inspirés (where d'you come from, where are you going ? Ben, de Venice, c'est dans le titre). "I Could Die For You", une ballade vaguement bluesy aux paroles ineptes qui indiquent que le groupe est en phase de scorpionisation. "Dosed" Nous atteignons l'ennui total avec cette ballade létale réminiscence du pire Eagles. Tout le monde s'emmerde, les voix deviennent plus fortes et seulement 7 personnes continuent d'écouter studieusement.

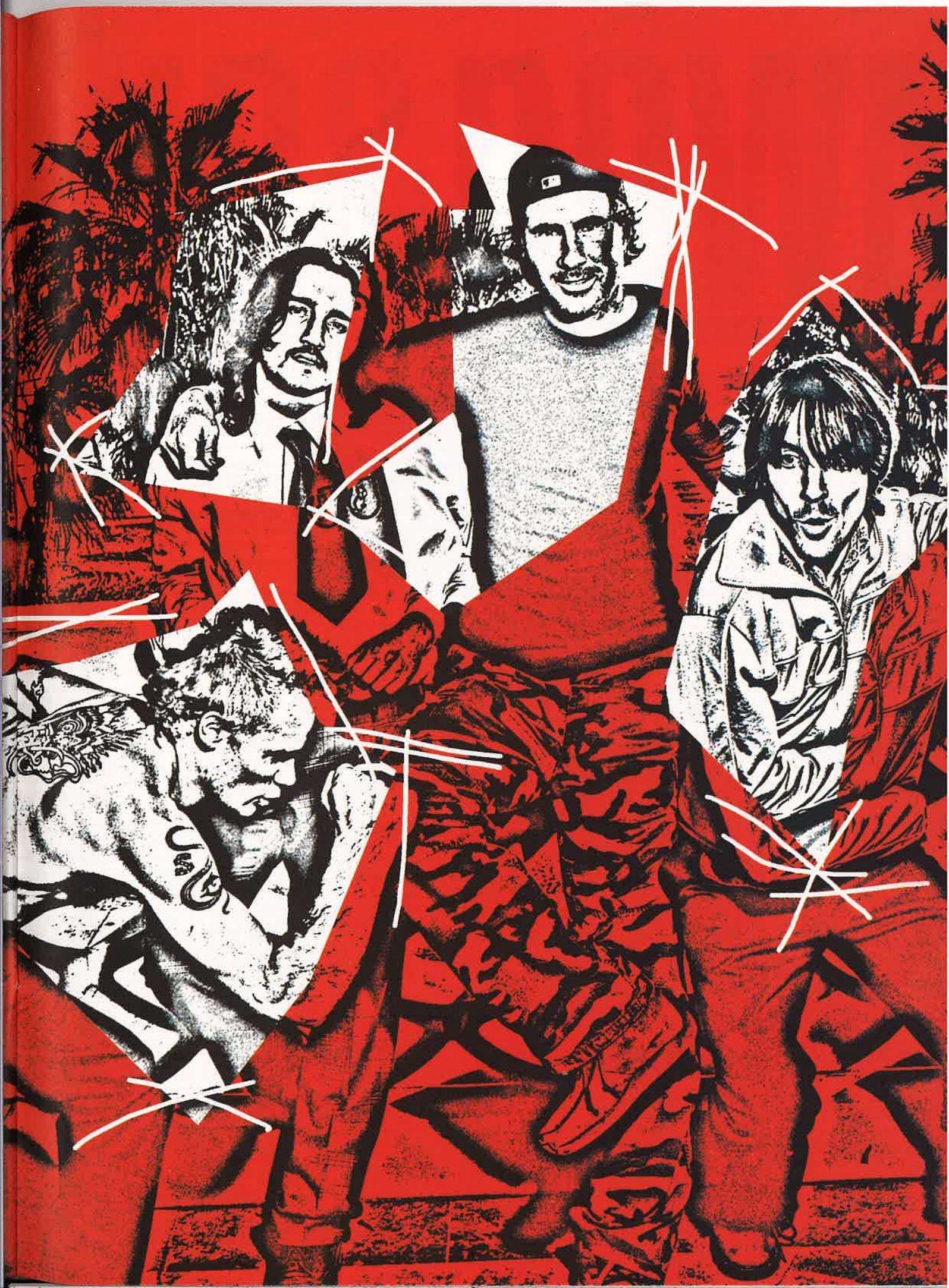


"Midnight" C'est l'heure, tout le monde au lit. RAS. "On Mercury" est une redite hispanisante de "Cabrone", toujours dans la ligne Chao et trépidant comme un single (le 2e ?) d'un groupe yéyé des sixties. "Universaly Speaking" pioche à la fois dans le son Motown des Supremes et dans Billy Joël. Les loufiats reviennent pour changer de mange-disques et en installent un nouveau encore plus mauvais. "Warm Tape" Nouvelle ballade boursoufflée d'effets inutiles qui fait semblant de s'énerver sur les refrains et sonne comme du mauvais Springsteen. Du Bon Jovi donc. "Fear" Malgré un refrain décent, cette tentative avortée de sonner comme du Bad Co et un petit coup de fanfare s'avachit au final comme une terrassante ballade teutonne. "Minor Thing" Ça s'agit en fin de parcours avec ce titre aux effluves syncopées de Blondie. Vintage pop et fraîcheur garantie. "Throw Away Your Television" essuie la pression d'un énorme jungle beat superbement assuré par Chad Smith, mais on se gausse des textes parfaitement hypocrites d'un groupe qui a assis son succès sur ses clips en boucle sur MTV. Nous sommes bien loin su "Television, drug of the nation" des Disposable Heroes. Il reste 2 titres que nous n'avons pas écouté ("This Is The Place" et "Can't Stop") mais je doute qu'ils parviendront à sauver ce disque mou, banal, absolument pas inspiré et qui confirme le statut de INXS actuels des RHCP. En effet, je me suis replongé dans leurs anciens disques et aucun n'est écoutable après le passage du temps. Leurs tubes se consomment dans l'instant (il y en a un seul ici) et toute la patine s'efface au bout de quelques mois. Quand le groupe s'étonne de voir son meilleur morceau ("Under The Bridge") repris par All Saints et pas par Fugazi, c'est un peu comme si Francis Lalanne se prenait pour Leo Ferré.

**C'EST PAS PARCE QU'ON A RIEN A DIRE QU'IL FAUT FERMER SA GUEULE !** Le titre célèbre d'un film d'Audiard illustre parfaitement le rodéo médiatique des grand groupes corporate, rodés aux questions idiotes de leurs fans-journalistes. Sans illusion aucune, je me suis rendu dans les chambres de 2 de ces messieurs pour les fastidieuses interviews minutées. On commence avec

**CE N'EST PAS FACILE POUR LE BUSINESS DU DISQUE EN CE MOMENT CAR PERSONNE NE SAIT VRAIMENT COMMENT LUTTER FACE À CETTE PIRATERIE SUR LE NET. JE N'ARRIVE PAS À AVOIR UN POINT DE VUE DÉFINITIF SUR LE SUJET.**

l'amusant et sympathique batteur Chad Smith, immense baraque fan de football américain qui vient de passer la nuit à regarder son équipe favorite se qualifier pour la finale du championnat. « J'ai regardé ça sur Canal + avec Flea. Les Lakers ont gagné. J'ai commencé avec les Red Hot il y a de nombreuses lunes maintenant, à une époque où je n'étais pas vraiment fan des RHCP mais plutôt de Ted Nugent. Je viens de Detroit, tu sais. Sérieusement, j'aime toutes sortes de musiques, du rap au funk, du rock au punk par contre j'ai entendu une belle merde hier sur NRJ. Une reprise de "Fame" (il s'agit de la reprise par les Modells). Il y a un nouveau groupe à New York que j'aime vraiment beaucoup avec des types qui ont joué avec Ryan Adams, ça s'appelle The Finger et aussi Mars Volta, les anciens At The Drive In. Je suis aussi curieux de voir Andrew W.K. qui doit ouvrir pour nous à Londres. Notre maison de disques a un plan pour l'album et notre manager, qui est aussi celui de Metallica avec Lars Ul(tr)rich, sont très



précautionneux afin d'éviter que l'album soit disponible gratuitement sur le net. C'est une situation qui serait dommageable pour toutes les parties concernées et les stratégies prévues. Ceci dit ce n'est pas facile pour le business du disque en ce moment car personne ne sait vraiment comment lutter face à cette piraterie sur le net. Je n'arrive pas à avoir un point de vue définitif sur le sujet. C'est aussi difficile pour les nouveaux artistes à qui on laisse peu de temps pour faire leurs preuves et qui doivent être rentables très vite. Je ne pense pas qu'aujourd'hui ce serait possible pour un jeune groupe de suivre la carrière des RHCP en attendant 4 albums avant d'avoir un hit. Le disque reflète ce que nous sommes aujourd'hui et je pense que c'est la meilleure collection de chansons que le groupe ait écrite. La chimie entre nous est parfaite, du garage de Flea au studio, des jams à l'écriture finale en studio. Nous avons une façon différente de nous amuser aujourd'hui qui n'est plus la même que celle que nous avions il y a 10 ans. Nous avons appris de nos erreurs que ce soit pour la musique ou le reste. »

**PLACE À "LA MEILLEURE INTERVIEW" DE CHAD SMITH, LA PIRE ÉTANT RÉSERVÉ AU GENTIL YOGI FLEA.**

**Le meilleur disque ?** What's Going On de Marvin Gaye  
**Le meilleur album des RHCP ?** On ne l'a pas encore fait.

**Le meilleur film ?** The Wizard of Oz  
**Le meilleur pays ?** USA

**Le meilleur plat ?** Les trois putes que j'avais dans ma chambre hier soir.

**La meilleure expérience sexuelle ?** Pareil. Il y avait une Tunisienne, une Italienne et une troisième.

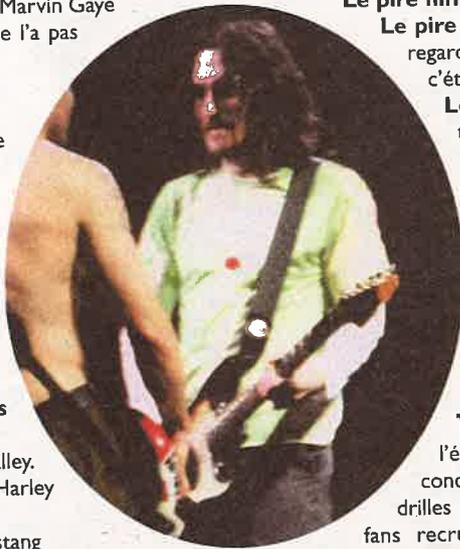
**La meilleure expérience avec les drogues ?** Beaucoup, mais sans doute il y a quatre ans en Angleterre, en jouant sous acide avec Brian May pendant une sorte de séminaire.

**La meilleure personne que tu aies rencontrée ?** Mon père.

**Meilleur vin ?** Un Cabernet de la Napa Valley.

**Meilleure moto ?** La Road King de Harley Davidson

**Meilleure voiture ?** 1965 Fast Back Mustang



On passe ensuite à Flea, assis en tailleur sur le sofa de la suite, le regard vaguement halluciné, les pieds nus, habillé d'une longue tunique blanche africaine et ressemblant à une sorte de Sting avec les cheveux verts. Après quelques considérations biographiques sur sa naissance en Australie, le sport, la coupe du Monde, il

que les Limp Biscuit, Linkin Park, Sum 41 ont aujourd'hui l'énergie qu'ils ont perdue, affirmant avec dédain qu'il n'a rien à foutre de ce que pensent les gens, y compris son public. Il se déclare un peu plus tard plus humaniste que politique et affirme que la vie d'un américain n'a pas plus de valeur que celle d'un afghan, ce à quoi on ne peut qu'adhérer et ajoute que pour les américains, il était plus facile de bombarder l'Afghanistan que l'Arabie Saoudite. Après avoir ajouté qu'il n'avait jamais rien attendu de ce groupe et toujours pensé à court terme et jamais au lendemain, ce qu'on ne croira guère sinon il aurait arrêté après la mort de son premier guitariste.

**NOUS ENCHAÎNONS RAPIDEMENT SUR L'INTERVIEW DU PIRE ALORS QUE GANDHI-FLEA AURAIT PRÉFÉRÉ LE MEILLEUR.**

**Le pire disque des RHCP** Le premier car nous n'avons pas su capturer en studio l'énergie du groupe et rendre justice aux chansons.

**Le pire disque que tu aies écouté ?** Je ne sais pas et ça ne peut pas être un disque décevant de quelqu'un que j'apprécie.

**Le pire film ?** Rock Star

**Le pire pays ?** Aucun mais le seul pays où on m'a regardé deux fois le trou du cul aux douanes, c'était en France !!!

**Le pire plat ?** C'était aux USA, dans un restaurant de routiers pour Thanksgiving où j'avais eu l'impression de manger des semelles.

**La pire expérience avec les drogues ?** Je ne veux pas en parler.

**La pire expérience sexuelle ?** Je ne veux pas en parler

**La pire voiture ?** La plus laide, c'est en tout cas le Pacer.

**TROISIÈME ÉTAPE : LE CONCERT.**

Après l'écoute le 2 juin, les interviews le 3 et le concert le 4, ce sont trois jours consacrés à ces drilles moyennement joyeux qui "offrent" à 2000 fans recrutés par concours radio, un concert à l'Olympia. On retiendra de cette heureusement courte prestation une bonne version du nouveau single, une déplorable reprise de "Havanna Affair" des Ramones en version ballade, un court (30 secondes) exutoire de Fruschiante (et son affreux look de hardeux fatigué) sur "Fox On The Run" des Sweet et une reprise mollassonne et peu crédible de "Search and Destroy" des Stooges. Pour le reste, le son aigu devient rapidement crispant, la performance vocale de Kiedis est souvent 'borderline' et on est assez apitoyé du spectacle vain de ces quadras en plein exercice d'aérobic. Aucune chaleur ni passion n'émane du show, et même les fans sont

loin d'être convaincus puisqu'à aucun moment la salle n'entrera vraiment en effervescence. Nous sommes bien loin des récents concerts dans ce lieu de Indochine ou Arno. Le tout est bien entendu filmé pour être retransmis sur MTV en préparation de la future vraie tournée destinée à remplir les tiroirs caisses. Si le rock survit, ce n'est décidément pas par la résistance de groupes comme les RHCP. Nous sommes bien revenus à la situation qui prévalait en 74-75, quand les dinosaures peuplaient la planète rock. Avant que des créatures d'une nouvelle ère n'apparaissent... ■

**ON EST ASSEZ APITOYÉ DU SPECTACLE VAIN DE CES QUADRAS EN PLEIN EXERCICE AÉROBIC. AUCUNE CHALEUR NI PASSION N'EMANE DU SHOW, ET MÊME LES FANS SONT LOIN D'ÊTRE CONVAINCUS PUISQU'À AUCUN MOMENT LA SALLE N'ENTRERA VRAIMENT EN EFFERVESCENCE.**

devient vite évident que l'oiseau n'a aucune envie d'affronter les questions sur l'album, leur coup de vieux, le manque de substance de leurs textes, les excès passés etc. Il donne le change, se force à être gentil et bienveillant mais sous cette façade, la langue de bois et les lieux communs tiennent lieu de discussion. Notre homme est barré dans les sphères spirituelles, naturalistes comme nombre de sevrés, cite Mingus, Coltrane, Billy Holiday, Clash, Bob Marley, Black Sabbath, les Germs et les Ramones parmi ses influences majeures. Il devient petit animal blessé quand je lui dit